

Отдел образования Жлобинского райисполкома
Государственное учреждение образования
«Гимназия №8 имени В.И.Козлова г.Жлобина»

***Сравнительный анализ
музыкальных интересов и
предпочтений французской
и белорусской молодёжи***

Исполнители:

Ворошилова Анна Александровна,
Бирилло Елена Сергеевна,
ученицы 9 «А» класса

Руководитель

Кондратова Ольга Леонидовна,
учитель французского языка
1 квалификационной категории

Жлобин
2009

Contenu

I. Introduction.....	3
II. Les origines de la culture musicale française	
1. L’histoire de la chanson française.....	4-6
2. Les racines ethniques des musiciens français.....	6
III. Les origines de la culture musicale bélarusse	
1. Le folklore bélarusse.....	7
2. Les étapes du développement de l’art musical au Bélarus.....	8
IV. Les styles musicaux les plus populaires en France	9-11
V. L’analyse des préférences musicales des jeunes français	12
VI. Les styles musicaux les plus populaires au Bélarus	13
VII. L’analyse des préférences musicales des jeunes bélarusses.....	14
VIII. Conclusion.....	15
Littérature	

I. Introduction

Le thème de notre travail de recherche est «L'analyse comparative des intérêts et des préférences musicaux de la jeunesse française et biélorusse».

L'influence de la musique est connue de l'ancienneté profonde. Elle est éprouvée par chacun : elle peut calmer, irriter ou inciter vers les actions actives.

L'art musical, en possédant la multitude de styles et de genres, est très populaire parmi la jeunesse d'aujourd'hui. La musique remplit le temps des études et le temps libre des jeunes gens. On ne peut pas oublier cependant, que la musique peut être différente, et ça dépend de la musique et dans quelles situations elle est consommée par la jeunesse, comme elle influence la formation de la culture spirituelle de la société.

Ce thème est actuel, car à présent la musique et la jeunesse sont indissolublement liés. La jeunesse dépend de la musique, parce que la musique inflige l'empreinte définie pour la conduite et les idées de la personne. On peut à la fois définir ce que la personne écoute : le rap ou le classique. Ce sont des gens tout à fait différents et dans le plan du développement, et dans le plan de la culture. D'autre part, la musique est telle que la jeunesse veut écouter. D'ici la conclusion : la jeunesse dépend de la musique, et simultanément, a l'influence immense sur celle-ci, surtout dans quelle direction se développe la culture musicale de n'importe quel pays.

Le but du travail de recherche :

- révéler les lignes de la ressemblance et la différence de la culture musicale de la jeunesse du Bélarus et de la France

Les tâches du travail de recherche :

- la recherche de l'information sur les styles et les directions musicaux, qui à présent sont les plus populaires en France et au Bélarus
- la rédaction de la statistique personnelle des intérêts et des préférences musicaux de la jeunesse française à la base de l'analyse des forums musicaux
- le sondage parmi la jeunesse biélorusse et la rédaction de la statistique personnelle des intérêts et des préférences musicaux des jeunes gens de notre pays
- la formation chez les élèves d'une compétence socioculturelle dans le domaine de l'art musical

II. Les origines de la culture musicale française

1. *L'histoire de la chanson française*

Le Moyen Age musical s'étend sur une période un peu plus longue que le Moyen Age historique (dont la fin est à la fin de la guerre de Cent ans en 1453) et recouvre une partie de la Renaissance. Le Moyen Age musical peut se diviser en quatre parties : la musique grégorienne , l'école de Notre - Dame , l'ars nova , la musique de la Renaissance [2,3].

Le chant grégorien constitue le répertoire de base de l'Eglise chrétienne. Monodique (à une voix), parfois syllabique, ou au contraire très riche en ornements , il a nourri pendant des siècles la musique occidentale. C'est en effet sur ces phrases liturgiques que se fondent les premières polyphonies. Aux XII e et XIII e siècles, l'organum, le conduit et le motet demeurent les plus célèbres genres polyphoniques, grâce à l'Ecole de Notre-Dame (Léonin, Pérotin). Au XIV e siècle, d'importantes compositions de l'Ars nova (messes, motets, chansons de Machault) affirment un style plus recherché et plus dur.

Parallèlement à l'art religieux, résonnent les chansons des troubadours (en langue d'oc, dans le sud du pays) et des trouvères (en langue d'oïl, dans le Nord): Bernard de Ventadour, Blondel de Nesle ou Jaufré Rudel chantent le renouveau printanier, la haine de la félonie ou la beauté de la femme. A la fin du Moyen Age, deux centres musicaux demeurent d'un grand intérêt: la cour de Bourgogne (Binchois) et l'école franco-flamande (Dufay, Ockeghem, Josquin Des Prés) [6,2]. Le XVIe siècle consacre l'essor du répertoire profane. Pour ses chansons - un genre en vogue -, Clément Janequin choisit des textes plus familiers (la Guerre, le Chant des oiseaux) dans un style à quatre voix, clair et bien équilibré. Les liens entre paroles et musique se renforcent ensuite (autour des textes de Ronsard), alors que se fait sentir l'influence du madrigal italien, inspirateur de nouvelles recherches d'expression de Claude Le Jeune. L'art instrumental est représenté par les cornets, cromornes, flûtes à bec, violes ou luths, à travers les transcriptions de chansons ou la musique de danse (pavanes, gaillardes). Ce temps de la Renaissance est aussi celui du psaume (lié à la religion réformée), dont les phrases brèves contrastent avec les longues vocalises de certains chants catholiques.

L'apport de la musique italienne se fait plus net encore après 1600, à travers de grands genres (opéra, oratorio, cantate) nés au-delà des Alpes. Fondé sur la technique de la mélodie accompagnée, ce nouveau style s'oppose à la polyphonie ancienne. C'est sous le règne de Louis XIV que naît en France la tragédie lyrique, bien illustrée par Jean-Baptiste Lully. Ses grands ouvrages (Alceste, Armide) brillent par l'éclat des ballets et des décors, par le rythme pointé des ouvertures (dites «à la française» et caractérisées par la succession lent-vif-lent), ainsi que par

la beauté de la déclamation: marqué par un souci d'ordre et de clarté, cet art paraît beaucoup plus classique que baroque. Quant à l'oratorio, il s'introduit en France grâce à Marc Antoine Charpentier, connu surtout pour ses œuvres sacrées, mais il ne supplantera toutefois jamais le motet, qui domine la musique religieuse française de l'époque. Les œuvres instrumentales (ricercare, suite...) sont surtout destinées à l'orgue (Titelouze) ou au clavecin (Chambonnières).

Après la mort de Lully, de notables changements interviennent dans l'opéra avec Jean-Philippe Rameau, qui confère plus d'importance aux airs, aux chœurs et aux passages orchestraux, à tel point qu'on lui reproche de mettre «trop de musique» dans son théâtre. En marge de ces spectacles se développent les parodies de foire, qui engendrent, dans les années 1760, un nouveau genre, l'opéra-comique, où les dialogues parlés alternent avec des parties chantées aux intonations plus faciles (Philidor, Monsigny, puis Grétry et Dalayrac). Par ailleurs, la cantate reste fort à la mode au début du siècle (Boismortier, Clérambault), alors que le motet (Delalande, Mondonville) voit sa vogue encore renforcée par le Concert spirituel, première entreprise parisienne d'auditions publiques, fondé en 1725. La musique instrumentale se fait toujours plus présente, à travers les suites de Couperin ou de Rameau, puis les sonates ou les symphonies de la fin du siècle. Après 1770, le pianoforte tend à succéder au clavecin. Le violon et la flûte sont très prisés; l'orgue suscite des œuvres fort diverses (messes de Couperin, hymnes de Grigny, noëls de Balbastre). Quant à la Révolution, elle favorise l'essor des chansons et des hymnes.

Avec Hector Berlioz s'affirme un romantisme novateur. Dans le domaine du théâtre lyrique, les Français apprécient les ouvrages italiens (Rossini, Bellini) ou l'opéra-comique de Boieldieu et Hérold, lorsque l'Allemand Meyerbeer impose à Paris le grand opéra historique romantique (Robert le Diable). Puis avec Gounod (Faust) et Bizet (Carmen) se développe un art plus discret, mais non moins expressif, où se distingue ensuite Massenet (Manon, Werther). Parallèlement triomphe, depuis le milieu du siècle, l'opérette de Jacques Offenbach (la Vie parisienne), portée par un texte comique et des rythmes entraînants (cancan d'Orphée aux enfers). Le genre s'affine avec Lecocq et Messager. A partir de 1880 commence une glorieuse époque. La Société nationale de musique (créée en 1871) permet à la musique de chambre de prendre un nouvel essor, tandis que la suite descriptive (Massenet), le poème symphonique (Saint-Saëns) et la symphonie (Franck, Dukas, d'Indy) s'imposent à travers de nouvelles associations orchestrales (Pasdeloup, Colonne, Lamoureux). La musique de piano, qui s'était parée de couleurs plus intimistes sous la plume de Fauré, atteint un surprenant dépouillement chez Satie.

Plus novateur était encore l'unique drame lyrique de Debussy, Pelléas et Mélisande, où la ligne musicale suit si bien les inflexions de la phrase française. Quant à Ravel, il signe des oeuvres orchestrales d'un grand raffinement. Pour effacer les brumes wagnériennes et le flou debussyste, s'affirme après la Première guerre mondiale un retour à la simplicité des lignes avec les musiciens du groupe des Six (Georges Auric, Louis Durey, Arthur Honegger, Darius Milhaud, Francis Poulenc, Germaine Tailleferre); ce style ne dédaigne ni les apports du jazz ni le recours aux danses de l'époque (tango, fox-trot). Sous l'influence de Stravinski se développe un néoclassicisme souvent pimenté de dissonances (Suite en fa de Roussel, Concerto champêtre de Poulenc). Un retour à l'expression devait être souhaité à partir de 1936 par le groupe Jeune-France (Yves Baudrier, Daniel Lesur, André Jolivet, Olivier Messiaen). L'art de ce dernier est fortement imprégné par la modalité et les chants de la nature. Après 1945, de la musique concrète (Pierre Schaeffer) - bientôt devenue électroacoustique - à la technique spectrale des années 1980 (Murail, Grisey), en passant par l'écriture de Boulez, fortement marquée par le sérialisme de Webern, l'art stochastique (où Xenakis se fonde sur le calcul des probabilités), la musique aléatoire (Boucourechliev) et les recherches menées à l'IRCAM (Institut de recherche et de coordination acoustique-musique), les mutations esthétiques s'accroissent, alors que d'autres musiciens (Dutilleul, Ohana) restent plus proches aussi bien des langages que des instruments hérités du passé.

2. Les racines ethniques des musiciens français

Tout le monde connaît tels chanteurs français comme Charles Aznavour, Edith Piaf, Yves Montand, Dalida, Georges Brassens, Hélène Segara. Mais pas tout le monde sait qu'ils ne sont pas d'origine française. Charles Aznavour est d'origine arménienne, Edith Piaf est d'origine italo-kabil, Yves Montand, Dalida, Georges Brassens et Hélène Segara sont d'origine italienne. Même la première dame de France Carla Bruni qui était autrefois considérée comme chanteuse française est d'origine italienne. Nous nous sommes intéressés à quelles origines appartiennent les chanteurs français et combien de pourcent parmi eux sont d'origine française.

Alors nous avons décidé d'étudier ce problème et de faire des statistiques. Nous avons pris une liste d'une centaine de chanteurs français les plus populaires et nous avons étudié leurs origines. Nous avons reçu les résultats suivants .

30% de musiciens français ne sont pas d'origine française. Parmi eux sont des Italiens, Algériens, Canadiens, Espagnols et d'autres nationalités.

III. Les origines de la culture musicale biélorusse

1. *Le folklore biélorusse*

L'art musical des Biélorusses est une des pages les plus intéressantes de l'histoire de la culture du pays. La musique originale biélorusse d'autre part est indissoluble en partie de la civilisation européenne et mondiale musicale[4,3]. Les particularités de la culture biélorusse musicale sont liés sous beaucoup de rapports aux conditions historiques, dans lesquelles elle se développait. Les sources de l'art biélorusse musical est dans la musique nationale des Slaves orientaux et de la Russie de Kiev.

Le plus important dans la culture nationale est son folklore ancien , musical et poétique, dans lequel on trouve l'expression des lignes ethniques du peuple biélorusse, ses espoirs, les rêves de la meilleure vie. Au 16-18 siècles il y a des théâtres d'école et le théâtre de marionnettes national "Batleika". L'accompagnement musical des spectacles était fondé sur les modèles de folklore et les lisérés spirituels. Les premiers porteurs de la tradition laïque professionnelle musicale étaient les bouffons. Vers le 15 siècle dans la musique orthodoxe d'église s'est formé le type local du chant. Dans la culture musicale du 16-17 siècles se sont réfractés les tendance et l'idée de la Renaissance. Au 18 siècle dans les centres de la culture musicale il y avait des théâtres privés et les chapelles des magnats Radzivillov, Sapeg. Du début du 19 siècle dans les grandes villes les orchestres urbains fonctionnaient et on mettait en scène les spectacles. Le 20 siècle est l'épanouissement original de la culture biélorusse musicale et de la formation. En 1918-1919 on ouvrait les écoles musicales et les conservatoires nationaux plus tard transformés en technicums musicaux. La signification spéciale était acquise par le technicum musical de Minsk, à présent l'école musicale du nom de M.Glinki. A la base de ses classes d'opéra et de ballet en 1933 on a ouvert le théâtre de l'opéra et du ballet. En 1932 on ouvre le conservatoire, à présent l'académie Biélorusse de la musique.

Pendant la Grande Guerre nationale le peuple biélorusse a éprouvé des essais difficiles. Le sujet principal de l'art musical est devenu la lutte contre l'occupation fasciste. L'art biélorusse moderne musical aspire à garder les traditions nationales, simultanément en approfondissant le professionnalisme lié aux tendances principales du développement du mouvement mondial musical. Les dernières années on crée de nouveaux collectifs créateurs, des festivals musicaux, qui permettent d'initier de larges couches de la population aux meilleurs modèles de l'art musical et chorégraphique.

2. Les étapes du développement de l'art musical au Bélarus

Les manuels pour les écoles musicales jusqu'ici affirment, que "l'épanouissement original de la culture biélorusse musicale a eu lieu au XX siècle»[4,1], mais les premières tentatives de la création des oeuvres à valeur requise nationale dans le genre de la symphonie, par exemple, sont datées seulement par les années 20 du siècle passé, quand on a commencé à ouvrir les conservatoires nationaux plus tard transformés en technicums musicaux. Sur le fond du paysage européen culturel notre pays restait une réserve naturelle, où on cultivait selon le folklore, mais toute la musique peu de sérieuse existait à moins que dans la variante étrangère : le môle, dans les listes des bibliothèques de magnat de musique figurent souvent les noms de Guide, de Mozart et d'autres compositeurs d'Europe occidentale et ne se rencontrent pas pratiquement des références à quelques noms biélorusses. Cependant, comme cela s'est révélé, pas du tout parce que créer la musique sérieuse jusqu'à 1917-ème chez nous on ne tentait pas, il est évident, l'habitude d'estimer "d'importation" plus haut on formait siècle en arrière... Au Bélarus il est resté moins de 1% de partitions créées par nos compositeurs jusqu'à la révolution, La Plupart de ces notes s'est trouvée aux archives de la Pologne, de la Lituanie et de la Russie. Et bien que les premiers recueils de musique soient publiés à Brest déjà en 1558, et à Nesvige en 1563, jusqu'à la fin 60 années du siècle passé il n'avait pas d'aucune partition connue confirmant, que la culture biélorusse musicale se développait simultanément avec l'Europe occidentale. Mais le Bélarus n'était jamais sur les arrière-cours de la culture européenne!

Jusqu'à récemment on croyait, que la première moitié du XIX siècle du point de vue de la culture biélorusse musicale est tout à fait peu intéressante. Mais c'est une erreur immense. D'anciennes notes trouvées étaient traités par les scientifiques à l'ordinateur. Les résultats étaient frappants. Les compositeurs biélorusses créaient une musique qualitative, professionnelle, raffinée et profonde!

IV. Les styles musicaux les plus populaires en France

Il est difficile d'estimer la date précise de la création d'un style musical. En effet, chaque style s'est toujours inspiré d'un autre pour faire son apparition, et au plus loin que l'on puisse reculer dans le temps, dès qu'un francophone a pris dans ses mains un instrument de musique et a composé une musique en chantonnant un air en même temps, la musique française était créée [8,2]. Si certains airs sont donc bien antérieurs au vingtième siècle, c'est pendant celui-ci que la musique française a connu son essor. Au cours de ce siècle, les artistes francophones se sont essayés à différents styles musicaux, tels la musique populaire, le rock, le rap et RnB. Le terme de musique pop est issu de l'anglais *popular music* (musique populaire) et est apparu dans les années 1960 pour désigner le rock'n'roll, appellation qui sera ensuite reprise par les Rolling Stones et toutes les musiques apparentées par opposition aux genres les ayant précédé : musique légère, musique du folklore français et international, etc. Dans son acception la plus générique, il est utilisé pour qualifier la musique populaire du moment, sans que celle-ci ne réponde nécessairement à des critères de style particuliers. On y trouve, notamment, l'une des caractéristiques de la musique de jazz qui est l'existence d'un ostinato rythmique par battements réguliers (beat). Il est difficile de définir précisément la musique pop, celle-ci s'enrichissant des influences d'autres courants musicaux quand ceux-ci deviennent à la mode (disco, funk, hard rock, techno, etc.) . Généralement, les morceaux de musiques sont adaptés à de fréquents passages radio et donc dépassent rarement une durée de trois à quatre minutes. Ils présentent une structure simple (couplet / refrain) et sont souvent construits autour d'un motif musical accrocheur, facile à retenir et à fredonner. Les arrangements et l'instrumentation sont soumis à un fort effet de mode. Les thèmes abordés sont le plus souvent légers avec une forte prépondérance des thèmes sentimentaux et festifs. Le rock français est, au sens large, une forme de rock produite principalement en France, mais aussi dans les pays francophones européens. Souvent en langue française, surtout à partir des années 1980, il peut être cependant en anglais, allemand ou dans un langage créé de toute pièce comme le kobaien de Magma ou le klokobetz de Nosfell . Une des difficultés pour le rock français a été de se démarquer de la musique de variétés qui était, dans les années 1960 et les années 1970, contrairement à l'Easy listening anglais, le moteur financier de la musique populaire dans la France de Gaulle, de Pompidou et de Giscard. La décennie suivante voit le succès grandissant du rock alternatif et avec lui d'une véritable spécificité française, grâce aux labels Bondage Records, Boucherie Productions, dont le choix éclectique a fait découvrir des groupes

exceptionnels : les Tetines Noires, issus du cabaret arti-décadent, épaulés par Eduardo Leal de la Galla , Manu Chao_ de la Mano Negra, Francois Hajdi-Lazaro de Pigalle, Frandol des Roadrunners, Didier Chappedelaine des Wampas... Mêlant les racines rock à des influences multiples (espagnole, maghrébine, gitane, chanson réaliste...), les groupes survivants parmi les milliers de groupes nés après le punk au début ou au milieu des années 1980_ tels que les Négresses Vertes, Les Innocents Les Innocents ou les Rita Mitsouko, percent enfin et se professionnalisent. Le nombre de groupes de qualité donne alors une véritable identité au rock hexagonal. Parallèlement, Noir Désir , reprenant à son compte l'agressivité du grunge en la canalisant, travaille à des textes plus fouillés. Ils imitent en ce sens Hubert-Félix Thiéfaine_ ou encore Alain Bashung, dont la musique devient plus sophistiquée et électronique. En 1994, le distributeur indépendant et auteur compositeur français Christian Brunet crée à Londres le premier groupe de Techno , Rock Shanghai Atraxion, produit par Georges Mary. L'album "Start Over" n'a pas été édité, "Yellow Men" ne paraîtra que 10 ans plus tard. En 1995, Mylène Farmer se renouvelle avec succès grâce à des titres plus rock tels que ou *L'instant X*, dont les riffs rappellent ceux de Nirvana. On peut également noter FFF qui initie le mélange du funk et du rock en France. Le rap français provient de l'assimilation du rap_ par la jeunesse française. Tout en restant continuellement inspiré par les rappeurs d'outre-Atlantique, le rap français élabore progressivement sa propre personnalité, oscillant entre revendications socio politiques, messages positifs ou festifs et tentation commerciale. Le rap devient visible en France à partir de 1984 en étant diffusé par les nouvelles radios libres, puis par la télévision, notamment avec l'émission H.I.P. H.O.P. présentée par Sidney sur TF1, grâce à laquelle le Hip-hop devient rapidement très populaire et se répand partout en France. Au milieu des années 1990, le succès retentissant de rappeurs provocateurs et revendicatifs issus des banlieues, dans lesquelles ils officient depuis des années, est l'occasion d'un débat sur les conditions de vie dans cet environnement. Le rap conscient essaie de rétablir une vérité loin des clichés sur les banlieues, essayant ainsi de redonner des repères universels aux jeunes en général et aux jeunes des quartiers sensibles en particulier. Alors qu'il tournait en rond au cours des années 1990, Lunatic révolutionna le genre en apportant une touche consciente au rap de rue principalement avec l'album chose déjà amorcée au milieu des années 1990 avec l'explosion d'Idéal J et les paroles crues mais réalistes de Kery James. Le R'n'B est un genre musical_ apparu au milieu des années 1990, né de la rencontre entre le hip-hop_ d'un côté, et le funk et la soul, de l'autre. Les chanteurs de RnB francophones sont Amel Bent, Corneille, Leslie,

Assia. Le zouk est un genre musical des départements français d'Amérique (Guadeloupe, Guyane et Martinique) né vers le début des années 1980 et popularisé en Europe par le groupe Kassav. Apparition du Zouk R'n'B ou nouvelle génération. Le Zouk est de plus en plus influencé par la musique américaine (Rap et R'n'B). Le Zouk de la nouvelle génération réussit de nouveau avec un rythme proche du R'n'B a intéressé le public français. Les années 2000 révèlent de nouveaux artistes de Zouk très talentueux tels que Princess Lover, Perle Lama, Médhy Custos, Slaï, Patrick Andrey, Jim Rama, Peggy Bajal, Christiane Valéjo, Christian et Franck Nara, Talina, Soumia, Vro, Virginie Lolita, Laury, Yannick Cabrion, Darius Denon, Jimmy Devarieux, Jean-Marie Ragald, Bruno Bias, Steevy, Ali Angel, Tina, Elodie Marquant, Warren, Chris William, Teeya, Gladys et Enyd Cabarus, Kaysha, Jessye Belleval, Marvin, Elizio, Alan Cavé, LS, 2 Wayz, Kimberlite Zouk, Jamice, Kénédy, Fanny et le groupe Bamboolaz etc.

V. L'analyse des préférences musicales des jeunes français

Pour apprendre quel style musical est le plus populaire parmi les jeunes français nous avons étudié les sondages sur les sites françaises d'Internet dont la question était « Quels sont vos goûts musicaux ? »

Les résultats de notre analyse ont confirmé que la plupart des jeunes préfèrent les styles les plus développés en France.

40 % de la jeunesse française préfèrent le rap et le R&B. Ces directions sont les plus développées en France. La preuve de cela est la naissance en France du nouveau style musical « le zouk », qui est le mélange du rap et du R&B. 27 % de Français aiment écouter le pop et le rock, 12 % - le jazz, 5 % - l'électromusique, 4,5 % - la musique classique, 2,5 % - le reggae. Les directions musicales les plus impopulaires – le hip-hop, le funk, la musique de danse, le country, le soul et le salsa. Ces styles n'ont reçu que 7 % de voix.

VI. Les styles musicaux les plus populaires au Bélarus

L'année exacte de la naissance du pop - rock biélorusse n'est pas exacte. Le fondateur de la direction est Alexeï Shed'ko. Au Bélarus le premier groupe est *Flammable*, qui avec l'arrivée vers le pop - rock à la fin de 2000 a remplacé le nom sur *Neo*. Le rock biélorusse est bon, mou, pas si agressif comme russe, et non tel guindé, comme d'Ukraine. De plus notre rock est moins dépressif et plus positif.

Premièrement, s'est révélée la diversité des regards pour le futur de la musique alternative électronique en Biélorus, deuxièmement, s'est trouvé un fort intérêt que font les musiciens biélorusses et les pionniers de la scène alternative de danse et comme ils font cela. Acharné, mais à sa guise les discussions constructives sur ce qui doit être remis par la musique avant tout - l'information, le tragique de l'existence de la personne, ou les sentiments, les émotions.

Le rap biélorusse est le phénomène imitant le rap russe et non occidental [1,3]. Si le rap noir à son sens historique est la musique criminelle, méprisante et nerveuse, le rap biélorusse est tout à fait autre. Il est social aussi, mais, si les petites affaires criminelles étaient empaumées par le genre traditionnellement russe chanson, le rap dans ce domaine n'a rien à faire. Le rap biélorusse raconte la vie difficile de la personne jeune dans les jungles urbains.

La traduction juste du R&B est rythme et blues. Cette musique était considérée initialement «noir country». On la jouait les Afroaméricains à la campagne. Aux années 50 ils l'ont amené avec eux dans de grandes villes de l'Amérique. Aux années 90 cette musique s'est couverte de l'incursion du glamour et était transformée en rap de club. Le thème principal de ce style musical est l'amour.

VII. L'analyse des préférences musicales des jeunes biélorusses

Quant à la jeunesse biélorusse, nous avons fait le sondage parmi les gens jeunes sur le forum musical dans l'Internet, à la suite duquel nous avons éclairci, qu' à la différence de la jeunesse française pour la première place les Biélorusses mettent le pop et le rock - 42 %, pour la deuxième place – la musique de danse (22 %). Ces données confirment la théorie de la corrélation de la musique et la jeunesse, puisque notamment les directions ci-dessus indiquées font à présent la base de la culture musicale des Biélorusses. Sur la troisième et quatrième place il y a des styles les plus populaires musicaux en France le rap (14 %) et le R&B (10 %). Près de 5 % de la jeunesse biélorusse écoutent la musique classique. Aux directions impopulaires musicales se rapportent le hip-hop, le funk, le country, l'électromusique. À la différence des Français jazz ne se sert pas d'une popularité spéciale.

Pour confirmer les données reçues sur les préférences musicales des Biélorusses, nous avons organisé parmi les élèves des 9-11 classes du gymnase linguistique de Jlobine l'écoute des compositions françaises des styles musicaux divers. Dans leur composition on a inséré une nouvelle direction «le zouk», encore inconnu au Bélarus. À la suite 43 % d'élèves ont préféré la composition dans le style «du zouk», que prouve que si cette direction existait dans notre pays, ce serait la plus populaire parmi la jeunesse. Sur la deuxième place - la musique de danse (27 %), sur la troisième - le pop et le rock (20 %). 5 % d'élèves aime écouter la musique classique. Le jazz et l'électromusique ont tapé la plus petite quantité de voix.

Au total, le sondage parmi les élèves du gymnase confirme les données statistiques reçues de l'Internet.

VIII. Conclusion

La musique de n'importe quel style peut devenir le chef-d'oeuvre, si des compositeurs talentueux la composent, et des interprètes talentueux la chantent [9,1].

Ne pensez pas, que nous divisons les styles de la musique sur mauvais et bon.. Tout simplement nous connaissons, quelle musique, duquel style maintenant sur la rumeur, et aux estimations selon les styles nous parcourons notamment au sujet de cela. Il y a l'auditoire chez les auteurs des chansons et les compositeurs des styles et des directions musicaux différents.

Dans les cinq styles musicaux les plus populaires en France et au Bélarus sont entrés le rap, le R&B, le rock, le pop, la musique de danse.

Pourquoi il y avait notamment un tel rapport des styles aimés ? Oui parce que chacun cherche dans la musique en premier lieu ces émotions, ces impressions, qu'il voudrait éprouver, mais qu' il ne lui suffit pas dans la vie réelle, et sous la forme claire et accessible.

Mais chez les gens jeunes, mal quels français ou biélorusses, le rock est associé avant tout à la fermeté des actions, à la franchise et à la précision; le pop - avec la vie multicolore, émotionnelle, avec le sentiment de l'amour; le rap, R&B et la musique de danse - avec la témérité gaie. Et ce que la jeunesse des deux pays préfère les mêmes directions musicales, prouve encore une fois, que nous sommes différents, mais en même temps semblables.

Littérature

1. <http://www.belportal.info>
2. <http://www.branchum.club.fr>
3. <http://www.btfrance.com>
4. <http://www.falklor.at.tut.by>
5. <http://www.volcreole.com>
6. <http://www.fr.wikipedia.org>
7. <http://www.google.fr>
8. <http://www.musicafrancesa.blogspot.com>
9. <http://www.phf.grsu.by>
10. <http://www.shablia.narod.ru>
11. <http://www.tut.by>